

GUIDE SECRET
DU
NORD-
PAS-DE-CALAIS

PAR ALEXANDRE LENOIR

DEUXIÈME ÉDITION

RENNES
EDITIONS OUEST-FRANCE
RUE DU BREIL, 13

2015

« PETITES HISTOIRES ET GRANDS SECRETS »

Le Nord-Pas-de-Calais, terre de musées. Aucune région, excepté l'Île-de-France, n'accueille autant de lieux offrant au public la possibilité de comprendre les événements militaires, industriels et culturels d'un territoire au passé incroyablement dense. À quoi bon dès lors consacrer un guide secret à une région qui s'expose autant ? C'est qu'en raison justement de sa richesse peu commune, l'histoire de la région regorge de récits insolites et d'anecdotes oubliées. Et ce, au sein d'épisodes historiques parmi les plus célèbres.



Le Nord-Pas-de-Calais, réunion de deux départements créés à la Révolution française.



Une région, champ de bataille de toute l'Europe. Ici, la bataille de Cassel, remportée par le roi de France, Philippe VI.

Champ de bataille de toute l'Europe pendant plus de mille ans, la région conserve les traces, plus ou moins cicatrisées, des innombrables faits de guerre ayant eu lieu sur son sol. Mais aussi en dessous. Dans ses entrailles se cachent les fondations de monuments grandioses et de cités prolifiques. L'antique Bavay, l'ex-capitale de Théroouanne, l'église de Vaucelles, l'abbaye du mont Saint-Éloi... Autant de richesses disparues, parfois sous les coups d'une nature capricieuse, mais surtout du fait d'invasisseurs ayant fait de cette terre sans obstacles naturels un terrain de jeu mortifère. Pour échapper à leurs exactions, c'est encore sous terre que les hommes cherchèrent un abri en creusant dans la craie d'improbables villages souterrains. Avant d'exploiter à leurs risques et périls une autre pierre, noire celle-là, à l'origine d'une partie de l'identité nordiste contemporaine, industrielle et accueillante envers le monde entier.

Sur cette terre de passage, creuset d'innombrables civilisations, l'étranger a toujours été moins étrange qu'ailleurs. Ouverte sur le monde depuis toujours, la région a donné naissance à des bataillons d'aventuriers désireux d'ouvrir de nouveaux horizons. À l'image du moine Guillaume de Rubrouck, du corsaire Jean Bart, de Mariette l'Égyptien ou de ces pionniers de l'aviation ayant choisi Septentrion pour conquérir le ciel. En intégrant des populations de toutes origines, le Nord-Pas-de-Calais a adopté leurs coutumes et leurs légendes. Les géants originaires d'Espagne, symboles des cités nordistes, en sont la plus belle manifestation. Berceau de curiosités folkloriques connues, la région cache aussi des traditions moins avouables. Car plus irrationnelles, comme la peur des fantômes, la dévotion incroyablement vivace envers certains saints guérisseurs ou les croyances populaires en des récits rocambolesques pour expliquer l'inexplicable. Des petites histoires et des grands secrets, non étalés au grand jour dans les musées.

Quand Hitler et Churchill découvraient la guerre en Flandres

Adolf Hitler et Winston Churchill,
ont découvert la guerre au même endroit,
à quelques kilomètres de Lille...
et à l'abri du feu des tranchées.

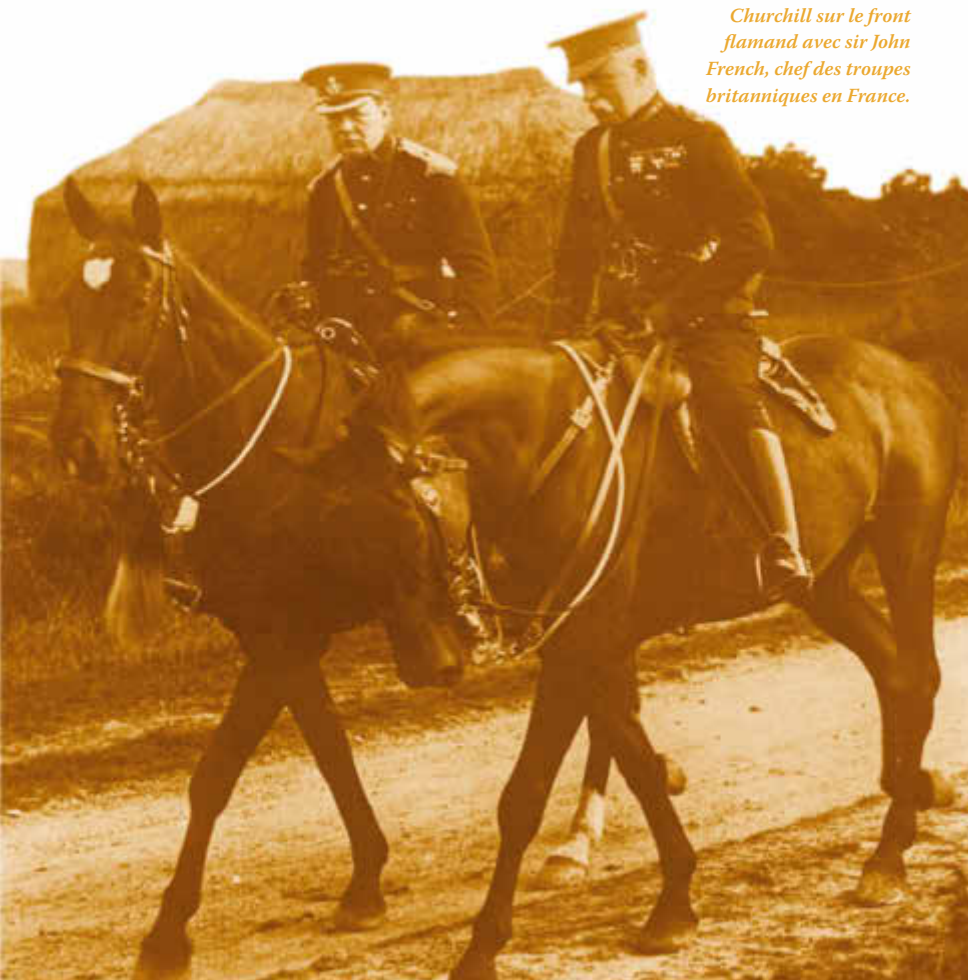
Devant la ferme flamande qui lui sert de poste de commandement, Winston Churchill, 41 ans, a sorti ses tubes de gouache. Échoué à Ploegsteert, bourgade belge située à 5 km au nord d'Armentières, il rumine sa disgrâce et peint pour tromper l'ennui. Révoqué de son poste de ministre de la Marine en mai 1915, à la suite de l'échec de l'expédition des Dardanelles contre les Turcs dont il était l'ardent promoteur, le politicien ambitieux veut se refaire une santé politique en gagnant ses galons de

combattant sur le front. Dans un secteur, si possible, pas trop exposé... Le 26 janvier 1916, le lieutenant-colonel Churchill prend donc ses quartiers dans cette ville belge distante de 2 km du front. Depuis octobre 1914, celui-ci s'est stabilisé sur ces terres légèrement vallonnées et parsemées de bois, qui offrent des refuges naturels aux soldats. Le secteur est calme. Les fermiers continuent d'exploiter leurs terres. En ville, le commerce local profite de la présence des militaires. Les citadins les plus

pauvres sont embauchés pour creuser les positions de deuxième ligne. Du haut de la colline 63 (nommée ainsi par les Anglais du fait de son altitude), là où le front s'est arrêté, Winston Churchill, commandant du sixième bataillon du Royal Scots

Fusiliers, peut apercevoir les ruines du monastère de Messines. Ce village belge, occupé par les Allemands, a accueilli quelques mois plus tôt, entre décembre 1914 et mars 1915, un autre étranger amené, comme lui, à devenir célèbre.

*Churchill sur le front
flamand avec sir John
French, chef des troupes
britanniques en France.*



CACHOTTERIES D'AVENTURIERS

CHAPITRE TROIS

LA MYSTÉRIEUSE ORIGINE DES GÉANTS – ROUBAISIEEN DE LA
TOISON D'OR – À L'ASSAUT DU CIEL – UN MOINE EN MONGOLIE –
LE CORSAIRE TROP CORDIAL DU ROI-SOLEIL – ENVOÛTÉ PAR LES
MOMIES – INTENABLE VIDOCQ – DUPLEIX L'INDIEN

- 5 Boulogne-sur-mer
- 6 Arras
- 7 Roubaix
- 8 Landrecies

- 1 Calais
- 2 Wimille
- 3 Rubrouck
- 4 Dunkerque



tout en marmonnant un sabir magique. Tant que l'aiguillette restait nouée, la consommation du mariage était impossible. Autre version de cette diablerie, moins discrète – plus compliquée à mettre en œuvre – mais tout aussi efficace pour les esprits crédules : le sorcier interpellait

le marié à la sortie de l'église. Dès que ce dernier se retournait, il saucissonnait à l'aide d'une ficelle blanche le membre d'un cheval, d'un taureau ou d'un loup récemment sacrifié. Condamnant de manière symbolique les attributs de l'époux à suivre le même sort.

Orgie diabolique chez les vaudois

L'inspiration débridée des chasseurs de sorciers et sorcières trahissait bien des frustrations sexuelles quand il s'agissait de dénoncer leurs pratiques maléfiques. Ainsi des accusations de vauderie fréquentes en Flandres et en Artois durant le ^{xv}^e siècle. D'après les sermons des inquisiteurs, les vaudois s'envolaient pour des banquets diaboliques après avoir placé une verge de bois entre leurs jambes. Sur place, « ils baisaient le diable en forme de bouc au derrière avec des chandelles ardentes en leurs mains et, après avoir tous bien bu et mangé, prenaient habitation avec le diable en forme de femme, et le diable en forme d'homme avec les femmes ». À Arras, entre 1459 et 1460, plusieurs procès retentissants établirent la culpabilité d'une trentaine de personnes. Douze d'entre eux (dont huit femmes) furent torturés et mis à mort. En 1461, un nouvel évêque arrageois, Jean Geoffroy, mit fin à cette curie et relâcha les derniers vaudois emprisonnés. Trente ans plus tard, les douze innocents exécutés furent réhabilités. Sans que cela ne décourage l'Église de reprendre la chasse un siècle plus tard pour combattre la Contre-Réforme.



La nuit de Walpurgis, fête païenne en l'honneur du diable.

Le supplicié qui ne voulait pas mourir

Persuadé d'avoir été désigné par le ciel
pour rappeler le roi de France à des devoirs,
le Nordiste Robert François Damiens
tenta d'assassiner Louis XV en 1757.
Son écartèlement, le dernier en place de Grève,
donna lieu à une scène d'une barbarie inouïe.

Condamné à être
« ternaillé aux marmelles, bras, cuisses et gras des jambes », à avoir la main droite ayant tenu l'arme du crime « brûlée au feu de soufre », à recevoir « du plomb fondu, de l'huile bouillante, de la résine brûlante et de la cire et soufre fondus » sur les plaies, à être « tiré et démembré à quatre chevaux » avant



*Robert-François Damiens,
mystique exalté, né près de
Saint-Pol-sur-Ternoise.*

de voir « les membres et le corps consumés au feu, réduits en cendres et ses cendres jetées au vent », Robert François Damiens aurait eu ce trait d'humour à l'énoncé de sa sentence : « La journée sera rude. » Et elle le fut ! Le 28 mars 1757, ce domestique aux discours religieux exaltés, né quarante-quatre ans plus tôt à La Thieuloye

près de Saint-Pol-sur-Ternoise, est reconnu coupable d'avoir voulu assassiner deux mois plus tôt le roi Louis XV d'un coup de canif. Considéré par certains comme un précurseur de la Révolution française, Damiens a été réhabilité dans son village natal en 2014 par le truchement de son arrière-petite-fille fictive, Robertine, nouvelle géante de La Thieuloye.

Le jour du supplice, les meilleurs balcons autour de la place de Grève à Paris avaient été loués à prix d'or par un public avide de sensations. La plupart des spectateurs ne tinrent pas jusqu'au bout du « spectacle ». D'après les témoins ayant retranscrit fidèlement le supplice, le bourreau muni d'une tenaille eut tout d'abord beaucoup de mal à arracher les morceaux de chair d'un Damiens qui entre deux

cris de douleur redressait la tête pour observer l'étendue de ses blessures. Ensuite, les quatre chevaux n'ayant pas la force suffisante pour démembrer le corps, il fallut atteler deux bêtes supplémentaires. Au bout de soixante vaines tentatives, les exécuteurs consentirent « à lui couper les nerfs et lui hacher les jointures » pour faciliter l'écartèlement. Après deux heures et quart de tortures infâmes, les quatre membres et le tronc du supplicié furent jetés au bûcher. Parmi les bourreaux, le jeune Charles Henri Sanson, âgé de 18 ans, futur exécuteur de Louis XVI, Robespierre ou Danton... qui milita activement en 1789 pour l'adoption de la guillotine, considérée alors comme un progrès de la civilisation. On comprend mieux pourquoi.

L'atroce exécution en place de Grève le 28 mars 1757.



TABLE DES MATIÈRES

PETITES HISTOIRES ET GRANDS SECRETS 📖 PAGE 4

CHAPITRE 1

BATAILLES SANGLANTES

PAGE 6

Bouvines : une victoire in extremis 📖 PAGE 10

L'inutile massacre d'Azincourt 📖 PAGE 14

Les raids sanglants des Catulas 📖 PAGE 18

Rôle de guerre au bord de la Manche 📖 PAGE 20

Quand Hitler et Churchill découvraient la guerre en Flandres 📖 PAGE 24

Les corps oubliés de la bataille de Fromelles 📖 PAGE 30

Vol tragique au-dessus de la Manche 📖 PAGE 32

Blockhaus pour fusées secrètes 📖 PAGE 35

CHAPITRE 2

MONDES SOUTERRAINS, TRÉSORS CACHÉS ET MONUMENTS DISPARUS

PAGE 38

Le Lascaux des graffitis 📖 PAGE 42

Un dédale de galeries secrètes 📖 PAGE 44

L'incroyable odyssée des miraculés de Courrières 📖 PAGE 49

L'autre tunnel sous la Manche 📖 PAGE 53

Vaucelles : une abbaye en mille morceaux 📖 PAGE 56

Maudits châteaux lillois 📖 PAGE 59

Prisonnier des sables 📖 PAGE 64

Noyés dans les marais 📖 PAGE 66

Thérouanne, capitale fantôme 🍷 PAGE 68
Vestiges éternels de la (petite) Rome du Nord 🍷 PAGE 70
La retraite de saint Éloi 🍷 PAGE 76

CHAPITRE 3

CACHOTTERIES D'AVENTURIERS

PAGE 78

La mystérieuse origine des géants 🍷 PAGE 82
Roubaisien de la Toison d'or 🍷 PAGE 86
À l'assaut du ciel 🍷 PAGE 88
Un moine en Mongolie 🍷 PAGE 92
Le corsaire trop cordial du Roi-Soleil 🍷 PAGE 94
Envoûté par les momies 🍷 PAGE 96
Intenable Vidocq 🍷 PAGE 100
Dupleix l'Indien 🍷 PAGE 102

CHAPITRE 4

CROYANCES ET SORCELLERIES

PAGE 104

Des sorciers stérilisateurs 🍷 PAGE 108
Refuge éternel pour enfants fantômes 🍷 PAGE 114
Le mystère des pierres tombées du ciel 🍷 PAGE 118
Au paradis des croque-mitaines 🍷 PAGE 122
Une pierre noire au feu maléfique 🍷 PAGE 126
Le mystère du clocher qui penche 🍷 PAGE 128
L'amour des miracles 🍷 PAGE 130
Le supplicié qui ne voulait pas mourir 🍷 PAGE 136
Forêts mystérieuses 🍷 PAGE 138

REMERCIEMENTS

La plupart des chapitres de cet ouvrage ont été réalisés à partir d'entretiens. Que les personnes ayant pris le temps de me répondre et de me révéler quelques secrets du Nord-Pas-de-Calais en soient remerciées, ainsi que ceux ayant fourni des illustrations.

- Véronique Beirnaert-Mary, directrice du Forum antique de Bavay
- Sandrine Conan, professeur à l'université de Lille 3 en histoire de l'art et archéologie médiévale
- Véra Dupuis, auteur de *Lille, quand les objets racontent*, Éditions Ouest-France
- Jean-Louis Pelon, président des Amis de Bouvines
- Alain Plateaux, président de la Société historique du pays de Pévèle
- Christophe Gilliot, directeur du Centre historique médiéval d'Azincourt
- Jean-Marie Bailleul, vice-président de Fromelles-Weppes-Terre de Mémoire 14-18
- Francis De Simpel, président de la Société d'histoire de Comines-Warneton
- Laurent Bailleul, auteur de *Les sites VI en Flandres et en Artois* (2000)
- Frédérick Willmann, membre du Groupe d'études des villages souterrains du nord de la France
- Robert Noote, auteur de *Pèlerinages en Flandre* (1996)
- l'office du tourisme de Cambrai
- la maison Guillaume de Rubrouck

Michel Cabal (président de l'Association culturelle et historique d'Ardres), Alain Chevalier (maire de Théroutanne), Karine Delfolie (DRAC), Isabelle Duquenne (conservateur général et directrice des bibliothèques de Lille), Josselin Gosselin (directeur adjoint du Centre Historique Médiéval d'Azincourt), Clotilde Herbert (responsable du Service d'histoire locale et du livre ancien), Jacques Messiant, Jean-Louis Pelon, Jérémy Pilch (Forum Antique de Bavay, musée archéologique du Nord), Nelly Poignonnec (Commonwealth War Graves Commission).

Editeur : Hervé Chirault
Coordination éditoriale : Adeline Roger
Conception graphique : Laurence Morvan,
studio graphique des Editions Ouest-France
Mise en pages : Virginie Letourneur
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2015, 2018, EDITIONS OUEST-FRANCE,
EDILARGE S. A., RENNES
ISBN 978-2-7373-7738-9
N°D'ÉDITEUR : 8833.01.02.05.18
DÉPÔT LÉGAL : MAI 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE
WWW.EDITIONSQUESTFRANCE.FR